

La Lusophonie – un héritage linguistique et culturel

Bien au-delà des intérêts économiques, les pays lusophones partagent et entretiennent un patrimoine culturel propre. En effet, les grands navigateurs et marchands portugais ont été dès le quinzième siècle au contact du monde : les Amériques, l'Afrique, l'Inde (Goa), la Chine (Macao), l'Indonésie (Timor) et le Japon, dont on trouve les influences dans l'architecture et les arts du Portugal et on trouve également encore aujourd'hui empreinte architectural portugaise dans ces contrées. Le drapeau portugais porte en son centre la *sphère armillaire*, symbole du globe terrestre. De ce fait, les migrations croisées, à l'image du brassage brésilien, gardent leurs forces, contribuant à leur assurer une unité culturelle. De plus, c'est par le même acte que le Portugal a rendu ses colonies indépendantes et qu'il s'est libéré lui-même de son régime dictatorial. Ainsi, l'ensemble des pays lusophones ont pu conserver des liens historico-affectifs particuliers. Cet héritage multiple, est visible au niveau musical, comme dans le *Fado* au Portugal, la *Bossa-Nova*, le *Forró*, la *Samba* et le *Chorinho* au Brésil et la *Morna* au Cap-vert, qui sont devenus de véritables ambassadeurs de la lusophonie, sans oublier leurs gastronomies. Le *Fado* a été élu patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2011. Le carnaval brésilien, à l'image de son syncrétisme religieux, reflète à son tour des influences de l'Afrique, des Indiens de la Forêt, de la Péninsule Ibérique et de la Grèce antique. Moins visible mais tout aussi particulier est le cas de la *Saudade*, un sentiment de douce nostalgie, envers le passé et l'avenir, le monde et la vie qui habite cette culture de migrants.



Cesaria Evora – Morna



Carminho – Fado



Paulinho da Viola - Chorinho